

DOSSIER DE PRESSE

QUELQUES VÉRITÉS...

SUR LE COURS ALEXANDRE-DUMAS DE MONTFERMEIL
ET SUR LA FONDATION ESPÉRANCE BANLIEUES



COLLECTIF « POUR L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE », MONTFERMEIL

SOMMAIRE

	Recette de base pour créer une école hors contrat p. 3
	Enseignants, enseignement et enseignes p. 4
	Vous avez dit « résultats » ? p. 5
	Dis-moi qui te finance, je te dirais qui tu es p. 6
	Des proximités politiques loin de toute neutralité p. 7
	Sources, bibliographie et revue de presse p. 8

COLLECTIF « POUR L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE », QUI SOMMES-NOUS ?

Enseignant.e.s, parents d'élèves, élu.e.s d'opposition à Montfermeil, nous dénonçons la communication véhiculée autour de ces établissements hors contrat occultant des éléments inquiétants, notamment pour l'avenir scolaire des enfants qui les fréquentent. Le parti pris de trop nombreux reportages masque une bataille idéologique d'envergure : celle de la privatisation de l'éducation, alors que c'est un fondement même de la laïcité et de l'égalité sur laquelle est construite notre République. Nous ne parlons que de ce que nous connaissons, de ce que nous vivons ou des situations que nous rencontrons quotidiennement.

RELATIONS AVEC LA PRESSE /// COLLECTIF POUR L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE

ecolepourtousmontfermeil@gmail.com

ou Angélique Planet-Ledieu – Élu.e municipale d'opposition (FdG) à Montfermeil (angelique.planet-ledieu@hotmail.fr)

→ **Entretien avec deux membres du collectif** à retrouver en ligne sur le site Questions de classe(s) « Montfermeil : la face cachée d'Espérance banlieues »
<http://www.questionsdeclasses.org/?Entretien-la-face-cachee-d-Esperance-banlieues-a-Montfermeil>

■ Image de Une : Éric Zafon - Infographies et mise en page Grégory Chambat

Recette de base pour créer une école hors contrat...

DEPUIS 2014, PLUS D'UNE CENTAINE D'ARTICLES et reportages ont été consacrés à la fondation Espérance banlieues et à ses huit écoles hors contrat*, et plus particulièrement au cours Alexandre-Dumas, première école ouverte à Montfermeil en 2012 et fer de lance de cette fondation « en terre de mission » selon *Les Échos***.

Car, ce dont il est officiellement question à la Une du site internet d'Espérance banlieues, ce serait de « lutter contre le décrochage scolaire et intégrer les enfants issus de l'immigration ». Qui ne serait d'accord avec de tels préceptes ? Et pourtant, la réalité est moins consensuelle...

Une assise nationale médiatisée ultra-conservatrice

Le ton est donné et les axes stratégiques dévoilés par un reportage de *Famille chrétienne* (mai 2013) qui s'ouvre par ces mots : « Face aux défaillances de l'État en matière d'éducation prioritaire, une école hors contrat montre qu'en banlieue, l'échec scolaire et la violence ne sont pas une fatalité ».

Albéric de Serrant, directeur du Cours Alexandre-Dumas, ancien de la Fondation d'Auteuil et des Frères hospitaliers de Saint-Jean de Dieu, enfonce le clou dans ce même reportage : « Pour ces enfants des quartiers, la conscience judéo-chrétienne, souvent si mal comprise, apparaît comme une bouffée d'air frais. »

En quelques mots, l'Éducation nationale, les principes de laïcité et de neutralité de l'enseignement sont ainsi mis au pilori.

Rien que de très naturel quand on connaît les fonds baptismaux et idéologiques de l'affaire. La Fondation Espérance Banlieues est abritée par la Fondation pour l'École qui finance des écoles hors contrat depuis 2008 (date à laquelle elle a été reconnue d'utilité publique par François Fillon, alors Premier ministre de Nicolas Sarkozy). Elle a été créée par Anne Coffinier, l'« autre égérie de la Manif pour tous » – selon *Le Monde* – et qui a participé à l'université d'été de la Manif pour tous en 2013 pour y délivrer son virulent message éducatif.

Un appui local, logistique et financier

Cette première école n'aurait pu être créée sans le soutien actif du maire de Montfermeil, Xavier Lemoine, vice-président du Parti Chrétien Démocrate et fervent militant de la Manif pour tous.

« La ville est pauvre », répète-t-il quand il refuse de mettre en place les Temps d'activité périscolaire (TAP) pour l'école publique. Pourtant, les impôts locaux des habitants ont été largement mis à contribution : en 2009, la propriété sur laquelle est érigée l'école Espérance banlieues a été acquise par la ville pour un montant de 2 millions d'euros, auxquels il convient d'ajouter les frais de terrassement et de viabilisation d'1 250 000 € pour un prix de location annuel dérisoire (1 500 € pour 1 500 m²).

Et côté communication, les différents dépliants présentant le cours Alexandre-Dumas portent le logo de la ville de Montfermeil et, bien sûr, le maire y exprime son enthousiasme sous le titre « Une volonté forte de la mairie ». Enfin, le magazine municipal revient régulièrement sur « l'autre pédagogie » du cours Alexandre-Dumas.



« Pour ces enfants des quartiers, la conscience judéo-chrétienne, souvent si mal comprise, apparaît comme une bouffée d'air frais. »

Albéric de Serrant, directeur du Cours Alexandre-Dumas



« ... “la ville est pauvre” répète Xavier Lemoine quand il refuse de mettre en place les Temps d'activité périscolaire (TAP) pour l'école publique. [...] en 2009, la propriété sur laquelle est érigée l'école Espérance banlieues a été acquise par la ville pour un montant de 2 millions d'euros, auxquels il convient d'ajouter les frais de terrassement et de viabilisation d'1 250 000 € pour un prix de location annuel dérisoire (1 500 € pour 1 500 m²). »

* Voir revue de presse p. 12

** « Espérance banlieues, une école en terre de mission » ? *Les Échos*, 21/10/2015

https://www.lesechos.fr/21/10/2015/LesEchos/22049-043-ECH_esperance-banlieues--une-ecole-en-terre-de-mission.htm#FSJGircYjxb14Xlm.99

Enseignants, enseignement et enseignes...

« Ceux qui emboîtent le pas à la Fondation Espérance banlieues, dénonçant avec vigueur l'école de la République n'ont jamais franchi la porte des écoles du premier degré et des collèges Jean-Jaurès et Picasso de Montfermeil. »



« dans les établissements hors contrat de la Fondation Espérance banlieues, aucun diplôme ni aucune formation spécifique n'est exigée. Sont donc décrétés "enseignants" un ancien manager de bowling, une mère de famille au foyer, une lobbyiste... Sans parler de jeunes en Service civique ou de personnes formées au... scoutisme. »

Qui dit que l'Éducation nationale ne remplit pas ses missions dans les Zones d'éducation prioritaire ? Certes, il y aurait besoin de plus de moyens humains et matériels, mais ceux qui emboîtent le pas à la Fondation Espérance banlieues, dénonçant avec vigueur l'école de la République n'ont jamais franchi la porte des écoles du premier degré et des collèges Jean-Jaurès et Picasso de Montfermeil. L'investissement des enseignants et des équipes éducatives est indéniable pour remédier aux inégalités économiques, sociales, territoriales ; pour construire avec ces jeunes des parcours de qualité et leur donner envie de réussir.

Dans l'enseignement public comme dans l'enseignement privé sous contrat avec l'Éducation nationale, les enseignants doivent être titulaire d'un master (bac +5), passer un concours, suivre une formation : comme tous les métiers, il ne s'improvise pas...

Quels sont donc les critères qui conduisent à l'embauche des enseignants ?

... mais dans les établissements hors contrat de la Fondation Espérance banlieues, aucun diplôme ni aucune formation spécifique n'est exigée. Sont donc décrétés « enseignants » un ancien manager de bowling, une mère de famille au foyer, une lobbyiste... Sans parler de jeunes en Service civique ou de personnes formées au... scoutisme !

Les contenus pédagogiques enseignés ne sont soumis à aucun contrôle

L'établissement étant hors contrat, les contenus ne sont donc soumis à aucun contrôle de l'Éducation nationale. Seul le respect du Socle commun de connaissances de compétences, de compétences et de culture est demandé, conformément à la loi.

Ainsi, dans le reportage diffusé par *Infrarouge* (France 2 du 22 novembre 2016), le cours d'histoire sur la Première guerre mondiale consiste à creuser une tranchée. Certaines matières ne sont pas enseignées (pas d'anglais en primaire, pas de physique-chimie au collège, etc.), posant un véritable problème aux enfants amenés à passer un contrôle de niveau pour pouvoir réintégrer l'enseignement public. Quant au contenu des cours de morale, « on apprend à avouer et donc, on apprend le pardon » (*Famille Chrétienne*, mai 2013).

Sexisme ordinaire de rigueur

Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur le bienfait supposé du port de l'uniforme. Mais l'uniforme violet pour les filles et vert pour les garçons recouvre pudiquement un sexisme bien ordinaire véhiculé par ces établissements : ainsi les filles sont-elles chargées de nettoyer les tables (*Infrarouge*, France 2 du 22 novembre 2016) et les enfants mangent à des tables différentes selon leur sexe : « Un garçon est plus naturel quand il est avec des garçons et une petite fille est plus naturelle quand elle est elle-même avec des filles » (JT France 2 du 21 février 2017).

Vous avez dit « résultats » ?

Désastreux !

Seule une minorité de collégiens de ces établissements est présentée au Diplôme national du brevet. En dépit de cette sélection, les résultats sont bien inférieurs à ceux de l'Académie : 60 % de réussite (et non 85 % comme annoncé dans les médias) alors que le taux de réussite des établissements publics du département est de 83 %. Rappelons que l'effectifs de la classe de troisième était de 5 élèves en 2014 !

Fin de parcours ou retour à la case départ ?

La difficulté d'orientation pour les élèves en fin de troisième est importante : ils ne sont pas prioritaires pour réintégrer l'enseignement public et, le plus souvent, ceux qui se destinent à une filière générale présentent d'importantes lacunes et n'ont pas le niveau exigé.

Continuer dans le privé ?

Les parents issus de milieux modestes n'ont pas forcément les moyens de payer des établissements privés. Des élèves sont alors réorientés vers le public où leur niveau les oblige parfois au redoublement d'une ou deux classes, voire à une réinscription en classe de sixième.

Des problèmes de comportement sont également signalés par les enseignants, car ces élèves n'ont pas eu le cadre éducatif et n'ont pas acquis la posture d'élève, nécessaires au bon déroulement des apprentissages et à une bonne cohésion de la classe.

De nombreuses familles, se rendant compte des difficultés, quittent ou veulent quitter cette école. La question se pose alors de la réintégration de leurs enfants dans les établissements du secteur, parfois surchargés. Les parents n'étant pas informés *a priori* qu'en déscolarisant leurs enfants du secteur public ils ne sont plus prioritaires en cas de retour dans les établissements publics du secteur, et se retrouvent parfois obligés de scolariser leurs enfants à plusieurs kilomètres, sans un réseau de transport adéquat. Le cours Alexandre-Dumas utilise d'ailleurs cette menace pour dissuader les familles de quitter l'établissement.

« En 2014, première année durant laquelle des enfants ont été présentés au brevet des collèges par Espérance banlieues, 3 élèves sur 5 l'ont réussi. »

En 2016, 11 élèves sur 13 ont obtenu le diplôme, selon l'école. Il s'agit du seul indicateur disponible. »

« Innovantes ou réac ? 5 questions sur les écoles Espérance banlieues », Agathe Ranc, sur le site *L'Obs*, mars 2017.



« En dépit de cette sélection, les résultats sont bien inférieurs à ceux de l'Académie : 60 % de réussite (et non 85 % comme annoncé dans les médias) alors que le taux de réussite des établissements publics du département est de 83 %. »



En guise de récompense pour les élèves, médailles Clovis ou Jeanne d'Arc

« Des élèves sont alors réorientés vers le public où leur niveau les oblige parfois au redoublement d'une ou deux classes, voire à une réinscription en classe de sixième. »

Des problèmes de comportement sont également signalés par les enseignants, car ces élèves n'ont pas eu le cadre éducatif et n'ont pas acquis la posture d'élève, nécessaires au bon déroulement des apprentissages et à une bonne cohésion de la classe. »



« Les grandes sociétés du CAC 40, qui ne masquent pas leur volonté de voir privatiser le secteur scolaire pour leur plus grand profit financier, contribuent largement au financement d'Espérance banlieues. »



« Aujourd'hui, une bonne partie du CAC 40 verse son obole à Espérance banlieues : Bouygues, Axa, la Société générale, la Fondation Bettencourt, Saint-Gobain, Vinci... »

Dis-moi qui te finance, je te dirais qui tu es

Éric Mestrallet, fondateur d'Espérance Bbanlieues (photo ci-contre), un temps collaborateur d'un sénateur du MPF (Mouvement Pour la France de Philippe de Villiers – qui soutient aujourd'hui le FN), a un discours bien rodé surfant sur un postulat de départ qu'il serait nécessaires de vérifier : l'Éducation nationale serait incapable de s'adapter au public spécifique des banlieues difficiles. C'est pourtant ce que fait l'Éducation nationale dans les réseaux d'éducation prioritaire et c'est bien le rôle de l'école de la République, fondée sur le principe d'égalité.

Espérance banlieue s'est officiellement donnée une mission : lutter contre le décrochage scolaire, l'illettrisme, le communautarisme, la radicalisation. Une œuvre de charité en quelque sorte...

Alors, d'où vient l'argent, nerf de la guerre ? Le CAC 40 à la rescousse de la fondation Espérance Banlieues

Les grandes sociétés du CAC 40, qui ne masquent pas leur volonté de voir privatiser le secteur scolaire pour leur plus grand profit financier, contribuent largement au financement d'Espérance banlieues.

Ainsi, depuis septembre dernier, la famille Mulliez, propriétaire d'Auchan, est devenue un pilier d'Espérance banlieues, en participant directement à la création d'un établissement à Roubaix. Mais les Mulliez sont loin d'être les seuls à soutenir la fondation.

Aujourd'hui, une bonne partie du CAC 40 verse son obole à Espérance banlieues : Bouygues, Axa, la Société générale, la Fondation Bettencourt, Saint-Gobain, Vinci...

Et Éric Mestrallet ne s'arrête pas là, il donne des conférences : Vincent Bolloré, Henri Lachmann, Philippe Varin, entre autres, l'ont écouté deux heures durant leur parler de la nécessité de construire de nouvelles écoles dans nos banlieues.

L'indispensable coup de pouce logistique et financier des communes

Si ces écoles ne touchent pas « directement » des subsides de l'État (ce qu'elles réclament depuis longtemps !), elles profitent de financements indirects du fait d'exonérations fiscales (pour les entreprises et les particuliers) ou par le biais de dispositifs publics comme le Service civique mais aussi de fonds des collectivités locales pour, par exemple, faciliter leur installation, ou encore d'articles élogieux dans les magazines municipaux...

Sous la présidence de Valérie Pécresse (également proche de la Manif pour tous), la Fondation pour l'école a reçu une subvention de 250 000 € de la part de la Région Île-de-France

À Montfermeil, le cours Alexandre-Dumas bénéficie de la mise à disposition d'un terrain de 1 500 m², viabilisé par la commune avec les impôts locaux pour un coût de 1, 250 M € (voir page 3).

Des proximités politiques loin de toute neutralité

L'organigramme des réseaux politiques dont bénéficie la fondation Espérance banlieues est assez édifiant (cf. page suivante).

Focus sur le cours Alexandre-Dumas

La première école a été créée à Montfermeil avec la bénédiction du maire Xavier Lemoine, vice-président du Parti Chrétien Démocrate (Cristine Boutin), partisan de l'union de toutes les droites, y compris le FN. Alors, même si le tweet du secrétaire départemental du FN (voir ci-contre), élu au Conseil régional, a rapidement disparu du fil d'Espérance banlieues, cet hommage contredit la com officielle selon laquelle le FN n'aime pas EB parce que ces écoles scolarisent des enfants d'immigrés. Robert Ménard, lors des élections municipales, faisant pourtant de l'école de Montfermeil sont modèle éducatif...

Concernant Alexandre-Dumas, *Le Figaro* du 13/09/2013 rappelait que « Derrière cet établissement pilote, [on trouve] Anne Coffinier, normalienne, énarque et catholique bien connue dans le milieu des écoles libres ». Selon *Le Monde* (11.10.2013), elle est aussi « l'autre égérie de la Manif pour tous [...] Sa marotte, c'est l'éducation, et plus particulièrement le développement d'écoles libres pour contrer l'école publique devenue, selon elle, un repaire idéologique ». Elle présentait en 2015 son « combat pour la liberté scolaire » au premier colloque du Réveil Français. C'est la même qui aurait écrit le livre d'Éric Mestrallet, cosigné par Harry Roselmack*.

Xavier Lemoine est par ailleurs un soutien actif du maire de Béziers, Robert Ménard. Aux Rencontres de Béziers, il est intervenu sur le thème : « Passer l'école de mai 68 au karcher ; on commence quand ? ».

Le 8 mars dernier, lors du procès intenté par plusieurs associations (la Licra, le Mrap, la LDH, la Maison des Potes, SOS Racisme) pour incitation à la haine raciste contre les enfants musulmans de Béziers, le maire de Montfermeil était le (seul) témoin du maire de Béziers. Procès perdu le 25 avril.

Xavier Lemoine vient par ailleurs d'être rappelé à l'ordre par les services de l'État puisque dans sa commune, les enfants hébergés

* Source : rapport d'activité Fondation pour l'école.



Éric Mestrallet, fondateur d'Espérance banlieues et ex-collaborateur d'un sénateur MPF (Mouvement Pour la France de Philippe de Villiers) est un habitué des colloques traditionalistes (Ichtus) où il s'affiche auprès de personnalités de la mouvance anti-IVG, de l'Opus Dei...



On retrouve également dans l'orbite du mouvement des nostalgiques de l'OAS (comme le président de Secours de France qui siège au CA de la Fondation pour l'école).



Jordan Bardella, secrétaire départemental FN 93 en visite au cours Alexandre-Dumas...



◀ Espérance banlieues, partenaire du colloque du mouvement intégriste Ichtus aux côtés d'associations anti-IVG et de la Manif pour tous.

ne sont pas inscrits à l'école publique, en toute illégalité avec les lois de la République. Et parfois, on propose à ces enfants déscolarisés d'intégrer le cours Alexandre-Dumas...

Espérance banlieues : derrière la com'



Bernard Seillier
sénateur MPF (Aveyron). Éric Mestrallet fut son attaché parlementaire dans les années 90. Vice-président du Mouvement pour la France de Philippe de Villiers



Philippe de Villiers
Mouvement pour la France, rattaché à la candidature de Marine Le Pen en 2017.



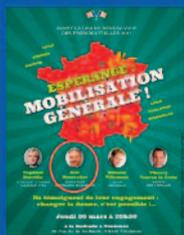
Xavier Lemoine
Maire de Montfermeil, 1^{ère} école EB. Partisan de l'union de « toutes les droites ». Vice-président du Parti Chrétien-démocrate de C. Boutin.



Christine Boutin
Parti Chrétien-démocrate



Éric Mestrallet
président fondateur Espérance banlieues & vice-président de la Fondation pour l'école



EB est partenaire des rencontres Ichtus avec anti-IVG (Vita, Fondation Lejeune), La Manif pour tous, les Veilleurs, etc.



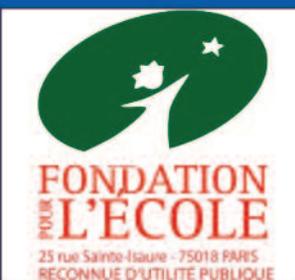
Robert Ménard
Lors de sa campagne, il annonce son projet de créer une école EB à Béziers. Mais, dans un communiqué, EB vient de se désolidariser de cette initiative...



Institut Ichtus
(Traditionalistes)



Oidel
liée à l'Opus Dei



Écoles Fraternité Saint-Pie X



Secours de France Nostalgiques Algérie française



Camille Genevard
chargée de projet à EB et fille d'Annie Genevard

Enseignement & liberté
association satellite du Club de l'Horloge, dont Anne Coffinier est l'une des administratrices



Anne Coffinier
Directrice générale de la Fondation pour l'école, égérie de la Manif pour tous



François Fillon
le candidat LR a annoncé, lors d'un discours à Besançon son projet d'aider financièrement les écoles EB.



Annie Genevard
déléguée Les Républicains à l'éducation



Sens commun
émulation politique au sein de LR de la Manif pour tous

EN TERRE DE MISSION...

avec EB, la couleur politique aussi est uniforme

« Ses huit écoles, hors contrat, sont un fait minoritaire dans le paysage éducatif : elles accueillent 350 des 12 millions d'écoliers français. Pourtant, depuis l'ouverture de la première à Montfermeil en 2012, elles suscitent beaucoup d'intérêt. Celui des médias – Mélissa Theuriau y a tourné un documentaire, BFM TV les qualifie de "miracle éducatif", les reportages sont élogieux... Et aussi celui des politiques.* »

Mantes-la-Jolie
Cours « La boussole »



Sartrouville
Cours « Charles-Péguy »



Asnières-sur-Seine
Cours « Antoine-de-Saint-Exupéry »



Montfermeil
Cours « Alexandre-Dumas »



Roubaix
Cours « La Cordée »



Pierre-Bénite
Cours « La Passerelle »



Saint-Etienne
Cours « La Fontaine »



Marseille (XIIIe arrond.)
Cours « Frédéric-Ozanam »



« Aller aux périphéries »

« Missionnaire par essence, [l'Église] doit favoriser le déploiement de nouvelles écoles catholiques afin que toujours plus d'enfants aient accès à la vérité qui rend libre.

Aller aux périphéries implique que l'Église instruisse des publics qu'elle ne scolarisait pas jusque-là. Elle peut soit fonder elle-même soit soutenir activement ceux qui fondent de nouvelles écoles. [...]

Quoi de plus urgent par exemple que de créer des écoles dans les quartiers où Notre Seigneur est particulièrement méconnu ? Quoi de plus attendu par les familles – en particulier à Paris – que le développement d'écoles qui soient à la fois vraiment catholiques, exigeantes intellectuellement mais accessibles aux élèves moins scolaires ?

Pour rester fidèle à sa vocation, l'Église n'a d'autre choix que de partir en mission, et de proposer l'éducation catholique à toujours plus d'enfants, sans se laisser assigner à résidence par un État qui lui est hostile. »

Anne Coffinier, *La Nef*, n° 277 janvier 2016.

« Enseigner toutes les nations »

Nous avons aussi une ambition que l'on doit avoir en tant que chrétien d'aller enseigner toutes les nations. Et puis, on doit aussi, me semble-t-il dans cette continuité, avoir le souci de réconcilier la foi et la raison, d'apporter ce qui nécessaire à nos enfants pour contribuer à ce à quoi nous a appelé le Saint-Père.

« Venez » vous former, venez nous rejoindre pour pouvoir, après, aider d'autres écoles qui sont à côté de chez vous et ainsi on pourra, comme le rappelle l'Église, participer à cette tradition pédagogie catholique, celle qui rappelle avec force que le caractère central de la personne est un important et promeut la formation intégrale que vous essayez de dispenser, notamment à Saint Dominique. »

Éric Mestrallet, « *La défense de l'éducation* », <http://www.nd-chretienne.com>

* « Innovantes ou réac ? 5 questions sur les écoles EB », site de *L'Obs*, Agathe Ranc, 19 mars 2017.



Carte des écoles Espérance banlieues existantes, avril 2017
Source : site Espérance banlieues

LES PROJETS ANNONCÉS : SAINT-OUEN (UDI), ÉLANCOURT (LR), ARGENTEUIL (LR), TOULOUSE (LR), TOULON (LR), LES MUREAUX (DVG / MACRON), MONTREUIL (FdG), NANTERRE (PCF), NANTES (PS), ANGOULÈME (LR), ANGERS (LR), NANCY (LR), ORLÉANS (LR), CHAMBÉRY (LR), TOURS (LR). (Barrés = projets semble-t-il non finalisés)

LE BONHEUR EST DANS LE BLÉ ?

En tout cas la Fondation pour l'école a annoncé la création d'une nouvelle fondation abritée : « Espérance ruralité »...

ESPÉRANCE BANLIEUES : CHRONOLOGIE

La Fondation Espérance banlieues est la dernière incarnation en date d'un réseau de promotion des écoles hors contrat né au milieu des années quatre-vingt-dix autour des « Créateurs d'école » (collectif néo-libéral catholique). Dans leur sillage, Anne Coffinier, militante traditionaliste, lance son association « Créer son école » puis la Fondation pour l'école en 2004. Reconnue d'utilité publique en 2008 par François Fillon, alors Premier ministre, ce statut lui permet de collecter des dons défiscalisés et d'abriter ses propres fondations, dont Espérance banlieues mais aussi la Fondation Kephars (écoles catholiques intégristes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre).



LA STRATÉGIE DE LOBBYING

Le réseau peaufine sa stratégie : « L'effort en termes de lobbying porte sur l'obtention de financements publics qui soient respectueux du besoin de liberté des écoles Espérance banlieues. Il convient d'identifier le mécanisme de financement qui serait réellement vertueux, de convaincre les responsables politiques de le mettre en œuvre et de faire en sorte qu'il soit effectivement adopté (amendement, projet de loi, intégration dans le programme des candidats aux élections présidentielles).* »

2012

LES ORIGINES

« Abrisée » par la Fondation pour l'école, Espérance banlieues est lancée en 2012 par Éric Mestrallet, ancien attaché parlementaire villiériste. S'inspirant du plan « Espoir banlieues » (Darcos - Amara) favorisant l'installation d'écoles privées dans les quartiers, c'est grâce au vice-président du parti de Christine Boutin, Xavier Lemoine, qu'ouvre l'école « pilote » (Cours Alexandre-Dumas à Montfermeil) « créée de manière un peu volontariste par la Fondation Espérance banlieues* » afin d'être « plus en phase avec la conjoncture socio-politique actuelle.* »

2014

SE CONSTRUIRE UNE IMAGE

En mai 2014 la Fondation Espérance banlieues a financé l'envoi d'une campagne d'appel à dons auprès de plus de 200 000 adresses e-mail*. La recherche de mécénat assurée par Anne Coffinier et Éric Mestrallet a permis de collecter un total de 410 000 € euros et de réaliser de nombreux documents de communication (plaquette, dossiers de recherche de fonds, sites internet).

Ouverture de la deuxième école (Ozanam) à Marseille.

2013

* Sources : Rapport d'activité Fondation pour l'école.



Entre 2014 et mars 2017, près d'une centaine de reportages (23 passages sur les chaînes de télé, autant à la radio, 47 articles dans la presse) ont été réalisés sur ces 8 écoles qui scolarisent 350 élèves... Cette revue de presse officielle du site de la Fondation, écarte étrangement les articles élogieux de la galaxie réactionnaire (Radio Courtoisie, Salon Beige, *L'Homme nouveau*, *la Nef*, *Secours de France*, etc.) mais aussi des articles plus critiques (*Causette*, *Le Monde*, *Télérama*, *La Croix*, *L'Obs*, etc. – voir liens en page 12 de ce dossier).
Ci-contre, article de 8 pages sur EB dans le *Figaro Magazine*.(30/12/2015)

COMMUNICATION, PEOPOLISATION

Marketing *people*, succès garanti! Avec la sortie du livre *Espérance banlieues* (soi-disant co-signé par Harry Roselmack mais en réalité écrit par Anne Coffinier*), la Fondation fait sa percée médiatique. Ces échos et un parrainage prestigieux, offrent au réseau une visibilité impressionnante. Salut au drapeau, uniformes non-mixtes, enseignement *low-cost*, esprit « missionnaire », etc. Le modèle EB deviet tendance et ralie la galaxie des réac-publicains (soutien de Natacha Polony, Éric Zemmour)

Ouverture de l'école La Cordée à Roubaix et de l'école Antoine-de-Saint-Exupéry à Asnières.

OCCUPER LA CAMPAGNE

Poisson, Copé, Le Maire, Larcher,... et même Macron, autant de soutiens d'Espérance banlieues. À Besançon, Fillon, dont la fille de la conseillère éducation travaille justement pour EB, rend hommage à la Fondation : « J'ai visité en novembre une école d'Espérance banlieues. [...] Ces écoles ne sont aujourd'hui pas aidées. Eh bien, l'État ne devra plus s'opposer à cette nouvelle offre éducative issue de la société civile ; il devra leur faciliter la tâche et les aider. » (9/03/2017)

EB publie un appel de personnalités (religieuses, militaires, pour la plupart) pour que le futur président finance le privé hors contrat.

2016

2015

2017

LA MÉDIATISATION

Profitant de la couverture médiatique exceptionnelle accordée au réseau Espérance banlieues (8 pages dans *Le Figaro Magazine*, 4 pages dans *Télérama*, 52 minutes de reportage sur France 3, etc.), quatre nouvelles écoles sont créées,
– École Charles-Péguy de Sartrouville
– École La Boussole de Mantes-la-Jolie
– École La Fontaine de Saint-Étienne
– École La Passerelle de Pierre-Bénite



Bibliographie - Sitographie - Revue de presse

C'est peu dire que la Fondation Espérance banlieues soigne sa communication... plus d'une centaine de reportages, d'articles ou d'émissions radio sont référencés sur le site officiel EB... Mais on n'y trouvera pas trace d'articles moins élogieux ou d'enquêtes moins complaisantes...

Dans la presse : articles & enquêtes « oubliées » par la com d'EB...



– « **L'école de l'anti-républicain prend ses aises** », Alicia Barabaa, *Causette*, mars 2017. À ce jour, probablement l'enquête la plus aboutie sur Espérance Banlieues.

– « **Innovantes ou réac ?**

5 questions sur les écoles Espérance banlieues », Agathe Ranc, sur le site *L'Obs*, mars 2017.

– « **Uniforme, vouvoiement, levée des**

drapeaux... le retour de l'école à l'ancienne », Aurélie Collas, *Le Monde Éducation*, mars 2017.

– « **À propos du documentaire sur les écoles Espérance banlieues *Un pas après l'autre*** », *Télérama*, Lien : <http://television.telerama.fr/tele/documentaire/un-pas-apres-l-autre,23072300,emission110566239.php>

– « **Espérances banlieues, un réseau et beaucoup de questions** », Denis Peiron, *La Croix*, 19 janvier 2017.

Bibliographie



Khalidi Eddy et Fitoussi Muriel, *Main basse sur l'école publique*, Demopolis, 2008.

Sitographie : d'autres éclairages sur EB

– « **Financer les écoles hors contrat : une rupture majeure** », Claude Lelièvre, blog *Histoire et politiques scolaires* hébergé par Mediapart.fr

– « **Entretien avec Alicia Bourabaa, écoles Espérance banlieues, quand "les réacs colonisent la banlieue"** », site Questions de classe(s).

– « **Les écoles Espérance banlieues : médiatiques, traditionalistes et ultralibéraux...** » Grégory Chambat, site Questions de classe(s).

– « **Quand Espérance banlieues bat la campagne** », Jean-Charles Buttier, Laurence De Cock et Grégory Chambat, blog *La Guerre scolaire qui vient*, une édition du Club Mediapart.

– « **Espérance banlieues : écoles de l'endoctrinement** », Paul Devin, blog Mediapart.

– « **Derrière la com d'Espérance banlieues...** », enquête en cours (5 épisodes en ligne), Grégory Chambat, site Questions de classe(s).



Chambat Grégory, *L'école des réac-publicains, la pédagogie noire du FN et des néo-conservateurs*, Libertalia, 2016.

Ressources et références (rapports, vidéos, reportages, etc.)

– « **Au fait, c'est quoi une école « hors contrat » ?** », *Libération*, 9 juin 2016 : http://www.liberation.fr/france/2016/06/09/au-fait-c-est-quoi-une-ecole-hors-contrat_1458286

– « **Documentaire "un pas après l'autre", un documentaire sur le Cours Alexandre Dumas Montfermeil diffusé**

dans l'émission Infrarouge » :

http://www.france2.fr/emissions/infrarouge/diffusions/22-11-2016_524455

– « **Écoles hors contrat : un rapport inquiétant** », *Café pédagogique* :

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2017/03/07032017Article636244680502867012.aspx>